

Kleine Chronik = Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **5 (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

KLEINE CHRONIK / PETITE CHRONIQUE

Aargau

Wie kommt man nach Königsfelden, wie nach St. Urban? Mit derlei Fragen hat das Radiostudio Basel an einem munteren Gesellschaftsspiel vor einiger Zeit selbst achtbare Gebildete in Verlegenheit gebracht. Und man weiß, wie viele autoflanierende In- und Ausländer ahnungslos unsere sehenswerten Kunststätten verfehlen. Um nun den Ferien- und Wochenendverkehr zum Besuche anzuregen, läßt die aargauische Erziehungsdirektion an den Hauptstraßen besondere *Hinweistafeln* aufstellen. Einstweilen wird ein Dutzend aargauischer Kunstdenkmäler außerhalb der Städte – Klöster, Kirchen und Burgen – auf diese Weise signalisiert. M.

Fribourg

Les entretiens précédant la réfection intérieure d'une petite église de Fribourg ont mis en lumière les aspects difficiles d'une question jamais résolue, et qui n'est autre que le goût du public. En l'occurrence, l'usager voulait conserver du Saint-Sulpice et chasser du sanctuaire sa seule parure d'époque, sous les espèces de trois autels datant de 1760. On leur reprochait d'être ce qu'ils sont: dorés, baroques et un peu fatigués. Cela m'a fait penser à ces Belges et à ces Français auxquels il nous arrive de faire voir les curiosités artistiques de la cité et dont la réprobation est manifeste pour le décor de nos églises revues au XVIII^e siècle en Louis XV ou en Louis XVI. On n'en finira donc pas de déparasiter le goût de tous ses préjugés. M. S.

Genève

Commanderie de Compesières. Cet ancien château, autrefois siège des chevaliers de Malte et auparavant de l'ordre hospitalier de St. Jean de Jérusalem est en cours de restauration. On a replacé le toit des tours qui avait été coupé et retrouvé plusieurs anciennes meurtrières. – Une inscription martelée a pu être déchiffrée, en ce qui concerne la date, il semble que tout le château a été reconstruit vers 1425. Cet édifice rénové sera un des plus intéressants de la campagne genevoise.

Hermance, chapelle Ste Catherine. Cette belle chapelle gothique mutilée au XIX^e siècle est en voie de restauration, c'est un exemple remarquable de l'architecture de cette époque (entre 1460 et 1471), due à la fondation d'Isabelle de Menthon veuve de Rodolphe d'Allinges.

Palais de Justice, Genève. En réparant la salle de la Cour d'assises on a retrouvé deux arcs de l'ancienne chapelle des Clarisses, avec les armes de Savoie. On fera son possible pour conserver ces restes intéressants, datant de la fin du XV^e siècle. Louis Blondel

Neuchâtel

Pierre par pierre, des ouvriers ont démonté l'élégante façade de calcaire jaune de la maison, construite en 1739, pour Jérémie Pourtalès. Celle-ci sera rebâtie quelques mètres plus loin, à l'entrée du même faubourg de l'Hôpital, mais un troisième étage modifiera ses proportions. Il est bon de rappeler ici que cette façade, outre son intérêt propre, méritait d'autant mieux de survivre qu'elle servait de visage avenant au berceau d'une famille qui a doté *Neuchâtel* de plusieurs maisons remarquables.

Objet constant de la sollicitude des autorités – l'ancienne tour d'enceinte dite des Archives et le mur oriental ont été consolidés en 1952 – *l'hôtel de ville du Landeron*, bâti dès 1454 à l'angle sud-est du bourg, vient de révéler qu'il recelait encore des œuvres d'art inconnues. On avait déjà mis au jour des peintures assez effacées dans le local voisin de la salle du Conseil, entièrement boisée, dont le plafond cintré est unique en son genre dans le canton. Au rez-de-chaussée, qui a la particularité intéressante d'abriter une chapelle, celle des Dix Mille Martyrs, des travaux de rénovation viennent de faire découvrir des fresques. Contre le mur nord des figures d'apôtres, du XVI^e siècle sans doute, très friables, seront impossibles à conserver, semble-t-il. Du côté sud par contre, une peinture à compartiments, du XV^e siècle, nous est parvenue dans un meilleur état, en dépit de lacunes. Elle a pour sujets la lapidation de saint Etienne et des anges, dont un porte des âmes et une balance, pour les peser. Deux écus armoriés permettront vraisemblablement de connaître les donateurs et la date approximative des travaux. J. C.

Vaud

Deux Christ récemment découverts à Château d'Oex. Au mois de mai 1952, alors qu'on piquait les murs de l'église de Château d'Oex pour les restaurer, une petite niche fut découverte; c'était l'emplacement de la tête d'une poutre retirée lors de travaux très antérieurs.

Dans cette niche on découvrit un morceau de bois en forme d'écu avec une sorte de poignée (probablement le couvercle d'une cavette de relique) et les restes de deux Christ en bois.

Les Christ mesurent l'un 186 mm de long, l'autre 176 mm. Ils ont perdu leurs bras et, dès les genoux, leur partie inférieure; les croix de ces crucifix manquent également. A première vue, ils datent du début du 13^e siècle et portent encore bien des marques de l'art roman. Le plus grand porte les restes remarquables d'une polychromie qui a bruni; le plus court a encore des traces de peinture claire.

Ces deux œuvres, fort émouvantes, ont été soigneusement conservées par les soins du Musée national suisse. L'Etat de Vaud, qui en est le propriétaire, les a mises en dépôt dans la salle incombustible du Musée du Vieux Pays d'Enhaut, à Château d'Oex, auprès du crucifix émaillé de Rougemont. Edgar Pelichet

St. Gallen

In einer lehmigen Baustelle am untern Rosenberg (früher Hoptlisberg) wurde im Sommer 1953 ein langes Stück Bronze, ein kantiges Rohrstück mit einem Wappen in Relief gefunden. Der Vorstand des Historischen Museums St. Gallen, Prof. Heinrich Edelmann, konnte es sofort für das Museum sichern, denn er erkannte das Wappen als das Karls des Kühnen von Burgund. Es gelang ihm auch zu rekonstruieren, wie das wertvolle Stück aus der *Burgunderbeute*, das nun neben unsern wohlerhaltenen Burgunderfahnen ausgestellt ist, vor die Mauern der St. Galler Altstadt gelangt sein kann. (Nach St. Galler Tagblatt vom 11. Juli 1953.)

DFR.

Thurgau

In einem sehr verdienstvollen Aufsatz im Sonntagsblatt der «Thurgauer Zeitung» setzt sich A. Knoepfli mit dem Problem «Kunstdenkmäler und Photographie» auseinander. Der thurgauische Bearbeiter würdigt dabei die Leistungen des kantonalen Kunstdenkmälerphotographen Willy Müller, Gottlieben. Wir möchten an dieser Stelle dem Nestor unserer Photographen, der am 27. März seinen 70. Geburtstag feierte, ebenfalls unsere Glückwünsche aussprechen und unsere Anerkennung bekunden. Seine Bilder zeugen von einem besonderen Einfühlungsvermögen in die Aufgabe der Dokumentarphotographie von Bau- und Kunstdenkmälern und dürfen deshalb als vorbildlich bezeichnet werden.

E. M.

Winterthur

Im mittleren Erdgeschoßsaale des Landhauses «*Zum Lindengut*» von 1787 (siehe Kunstdenkmäler des Kantons Zürich, Band VI, Seite 235–237), das gegenwärtig renoviert und zum Heimatmuseum ausgebaut wird, wurden Wand- und Deckenmalereien aus der Erbauungszeit entdeckt. Eine obere Farbschicht der Decke zeigte grau in grau mit etwas Gold die Illusionsmalerei einer eleganten Relieffornamentik im Louis XVI-Stil. Darunter fand man eine schwebende allegorische Figur (Flora?) umgeben von Putten. Zur Stilstufe dieser zweiten Farbschicht gehörte auch die Bemalung der Wände: Illusionsarchitektur in Brauntönen mit schweren Fruchtgehängen. Offenbar war dieser Saal zuerst in der Art einer spätbarocken Sala terrena dekoriert, bald darauf aber als Wohnraum eingerichtet worden. Wegen teilweiser Zerstörung durch spätere Einbauten konnten von der Wandmalerei nur Fragmente gerettet werden. Die ältere Deckenmalerei soll ergänzt und restauriert werden.

H. K.

Nachtrag. Die als Vorlage für die Abbildung des Wandgemäldes Rindermarkt Zürich verwendete Aufnahme im Mitteilungsblatt Nr. 1, 1954, Seite 15, stammt aus dem Baugeschichtlichen Archiv der Stadt Zürich, in dessen Auftrag die Photographie hergestellt wurde.